

intitulé : *Feux de Paille*, où se trouvent des poésies qu'auraient pu signer nos meilleurs auteurs.

Je vous citerai : l'*Horoscope*, dédié à sa filleule, la *Petite Sœur des Pauvres*, poésies pleines de cœur et de sentiment; puis des chansons : *La Ficelle*, *les Vins de France*, *le Dessus du panier*, dans lesquelles se révèlent son humour et son esprit gaulois; enfin des strophes qu'anime vraiment un souffle patriotique : *Strophes à Guillaume*, *Au Rhin*, *Invocation aux Morts*.

Les morts hélas ! c'est leur souvenir que nous invoquons à notre tour aujourd'hui. Il se perpétuera parmi nous.

Nous tâcherons de travailler, comme l'ont fait nos deux présidents, à l'accroissement et à la prospérité de notre Société.

Je vous propose, Messieurs, de décider que le procès-verbal de notre séance de ce jour mentionne l'expression de nos affectueux et sincères regrets pour le collègue que nous avons perdu.

E. CUAZ.

11 avril, 1894.

